

---

# Que causons-nous en agissant mentalement ?

Robin Timothée Bianchi\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Neuchâtel = University of Neuchatel – Suisse

## Résumé

Un paradigme central de notre pensée sur l'action consiste à considérer que les agents qui agissent font en sorte que des événements se produisent, ou font une différence. Selon une conception désormais courante de la nature de l'action, la *causing view*, cette idée doit être prise au pied de la lettre : agir, c'est causer un changement. Selon cette idée, une action, dans sa forme la plus générale, est la causation par un agent d'un certain résultat. Faire certains types d'action nécessite plus que simplement causer un résultat. Mais ce qui est clair, c'est que l'on n'agit pas si l'on ne cause rien. Cette idée est naturellement instanciée par des actions physiques : pour tuer quelque chose, il faut causer sa mort ; pour déplacer un objet, il faut causer son déplacement. Ce qui est moins clair, en revanche, c'est de savoir si et dans quelle mesure le fait d'agir mentalement implique l'idée de causer quelque chose. En effet, un certain nombre de philosophes de l'action ont affirmé que " tout acte mental simple est une exception à l'affirmation selon laquelle agir consiste à causer quelque chose " (Ginet 1990, p. 11 ; voir O'Shaughnessy 2003, 2009 ; Mayr 2011 ; McCann 1974 ; O'Brien 2013). Et même les partisans de la *causing view* semblent rester agnostiques sur la question de savoir si la thèse porte également sur les actions mentales (Alvarez 2013, pp. 106-7 ; Hyman 2015, p. 44). Cet article examine si les actions mentales posent un problème particulier pour la *causing view*. Après avoir clarifié le phénomène cible, les actions mentales, j'identifie ce que je considère comme le principal défi pour l'idée qu'en agissant mentalement, les agents causent des choses, à savoir le " problème de l'absence de résultat ". L'affirmation que je discuterai est que les actions mentales n'impliquent logiquement aucun changement qui pourrait être considéré comme leur résultat. Je présenterai trois réponses à ce défi et soutiendrai qu'il n'y a pas de raison décisive de penser que les actions mentales constituent une exception à l'idée qu'agir, c'est causer.

**Mots-Clés:** Action, Action Mentale, Agir, Agentivité, Causation, Ontologie de l'action

---

\*Intervenant